FICHE DE SALLE

Introduction

Les Premières Nations du nord-ouest de l’Amérique regroupent les premiers occupants de cette vaste région. Leur histoire et leur trajectoire culturelle sont uniques au monde : peuples sans écriture, mais dont les arts visuels relèvent de la science des signes ; populations sédentarisées et horticoles, mais sans la pratique de l’agriculture ni l’usage de la céramique ; sociétés villageoises, mais dont les structures sociales, politiques et spirituelles sont comparables à celles des premières sociétés complexes d’Amérique, d’Asie ou d’Europe. Cette exceptionnalité – tant du point de vue de l’organisation sociale que du modèle de résidence – est due en partie aux extraordinaires conditions écologiques de la région, ainsi qu’à de vastes et complexes réseaux d’échanges sociaux, soutenus par de nombreux traits communs.

Si les premiers occupants de la région sont souvent qualifiés, de façon un peu caricaturale, de « peuples du saumon », il n’en demeure pas moins que la profusion de ce poisson, associée aux richesses offertes par les fleuves et les océans telles que les poissons-chandelles, les coquillages, et la multitude de mammifères marins, ainsi que les ressources terrestres des riches forêts aux cèdres géants, leur ont permis de développer un mode de vie et de pensée d’une grande originalité.
Avant la colonisation et le choc bactérien introduit par les maladies européennes, cette région était l’une des plus densément peuplées d’Amérique du Nord.
En racontant l’histoire prestigieuse, parfois douloureuse, des peuples de cette partie du monde, cette exposition vise à célébrer leur trajectoire d’hier à aujourd’hui.

FICHE DE SALLE

Bac 1

Les premiers humains

Bien que l’archéologie ne permette pas encore de remonter aussi loin, les premiers groupes humains sont probablement arrivés le long des côtes du nord-ouest peu après la fin de la dernière glaciation, il y a quelque 20 000 ans. À mesure que les glaces se retirent, la flore et la faune regagnent ces territoires, suivies par les populations migrantes. La stabilisation des écosystèmes accompagne le développement social et économique des premières sociétés installées dans la région.

Selon l’hypothèse de la « route du Varech », certains groupes auraient progressé par voie maritime le long des côtes du Pacifique Nord en exploitant les forêts littorales de varech, les estuaires et autres écosystèmes riches en ressources aquatiques et terrestres.

Le mode de vie sédentaire en village, observé lors des premiers contacts avec les Européens, est déjà établi dès le début de notre ère, il y a près de 2 000 ans. Il repose sur l’exploitation des ressources marines, la chasse et la cueillette, ainsi que sur un système économique fondé sur l’accumulation et le stockage de denrées, en particulier les poissons. Cette capacité à accumuler des réserves favorise l’organisation politique, les pratiques rituelles et le développement des arts et de l'artisanat.

FICHE DE SALLE

Bac 2

Contacts étrangers et bouleversements

Lors du contact avec les Européens au 18e siècle, la côte nord-ouest est habitée par plusieurs peuples partageant le même mode de vie et parlant une quarantaine de langues. Répartis sur environ 1 800 kilomètres de littoral, ils vivent en clans exogames (dont les membres doivent se marier en dehors du clan) et souvent matrilinéaires (quand l'appartenance se transmet par la mère). Les noms des clans – Corbeau, Aigle, Loup ou Ours – dépassent le cadre du village et témoignent des liens entre les communautés qui sont fondés sur le partage de savoirs, croyances et ressources.

Les premiers étrangers de la région ne sont plus seulement des explorateurs. Dans le Pacifique Nord, Russes, Espagnols et Anglais prennent part au premier

grand réseau d'échange mondial. Au même moment, du côté de l'Atlantique, le commerce triangulaire et la traite des esclaves sont en plein essor et relient déjà l'Europe, l'Afrique et les Amériques.

Sur la côte nord-ouest, un autre circuit commercial se met en place : les Premières Nations fournissent de gré ou de force aux Européens des fourrures, principalement des loutres de mer. Elles sont vendues ou échangées en Chine contre du thé, des soieries, des épices et de la porcelaine, qui sont ensuite commercialisés en Amérique et en Europe.

FICHE DE SALLE

Bac 3

Peuples et modes de vie

(19e-20e siècles)

Malgré la grande diversité des cultures et des langues des Premières Nations de la côte nord-ouest, celles-ci partagent de nombreux traits communs qui les rassemblent au sein d'une même vaste aire culturelle. L'abondance des richesses naturelles – notamment les ressources maritimes en poissons, animaux marins et coquillages – permet à ces groupes de pêcheurs-chasseurs et cueilleurs de développer un mode de vie largement sédentaire. Ils vivent en hiver dans des villages et se déplacent en été dans les zones d'exploitation des ressources. Leur société est très hiérarchisée avec des statuts complexes présentés, négociés et confirmés lors de fastueux festins, appelés potlatchs, animés par des discours, des performances théâtralisées et des échanges de biens.

Cette organisation sociale repose sur des règles strictes, notamment en matière de choix des partenaires, d’accès aux territoires de chasse, et d’exercice d’autres droits et prérogatives. La communauté d’un village est composée de trois classes sociales : les nobles, les gens du commun et les esclaves. Ces derniers, souvent des captifs de guerre, sont privés de statut et considérés comme la propriété des nobles.

FICHE DE SALLE

Bac 4

Le monde spirituel

C’est dans un décor naturel grandiose que les Premières Nations, résidant sur de nombreuses îles et sur une longue bande du littoral entre l’océan Pacifique et les impénétrables forêts pluviales, ont créé un art séculaire et un univers spirituel riche et peuplé d’êtres prodigieux. Présents dans les récits et les traditions de plusieurs peuples, ces êtres occupent diverses régions de la côte, de l’océan Pacifique jusqu’aux montagnes. Les mythes les concernant expliquent l’origine du monde et des humains, et donnent un sens à la vie, à la mort et aux forces régissant l’univers.

Certains de ces êtres, souvent associés à des esprits prenant forme animale, sont à l’origine des lignages les plus prestigieux, détenteurs de droits ancestraux, de richesses et de privilèges.

Leurs figures, motifs et signes, symboles d’acquis transmis de génération en génération, sont régis par des règles stylistiques et sémantiques précises. Omniprésents, ils sont inscrits sur la peau, les vêtements et les coiffes, les murs des maisons, les mâts héraldiques, les canots, et sur une multitude d’objets, aussi bien rituels qu’utilitaires : masques, hochets, amulettes, coffres, bols, cuillères.

FICHE DE SALLE

Bac 5

Artisanat et créations contemporaines

D’hier à aujourd’hui, l’art traditionnel des Premières Nations de la côte nord-ouest illustre ce lien complexe entre le monde des esprits, de la nature et de la culture. D’une part, les artistes représentent les nombreux sujets des forces spirituelles, les êtres qui peuplent les divers milieux et le cosmos, comme ceux qui donne la vie et la mort ; d’autre part, ils se consacrent au monde social en illustrant l’origine ancestrale, les acquis et les privilèges des individus, des clans et des villages. Ainsi lors des potlatchs, ces objets, accompagnés de chants et de discours, rendent tangibles dans la réalité un patrimoine qui est à la fois matériel et immatériel.

Ancré dans cette longue tradition, le renouveau artistique amorcé il y a une cinquantaine d’années se poursuit aussi bien dans les pratiques traditionnelles telles que la vannerie, le tissage et la sculpture, que dans les productions plus contemporaines. Toutes disciplines et toutes orientations artistiques confondues, les artistes autochtones d’aujourd’hui peuvent légitimement se réclamer de cet héritage culturel.